

novembre 2011

les évolutions économiques dans la Loire 2010

















Sommaire

- 1. Synthèse
- 2. Enquête annuelle Banque de France 2010
- 3. L'emploi salarié privé : panorama national, régional et départemental en 2010
- 4. L'artisanat : panorama régional et départemental en 2010
- 5. Les créations d'entreprises en 2010
- 6. Commerce international : une année 2010 de reprise pour sortir de la crise économique ?
- 7. Les besoins en main d'œuvre en 2011
- 8. Les perspectives 2011

1. L'économie de la Loire en 2010, en bref

Un redressement de l'emploi salarié privé après une année 2009 difficile

Après une perte de 8 711 salariés entre 2007 et 2009, la Loire connaît un regain de ses effectifs en 2010 (+5 153 salariés) portant le niveau de l'emploi à 188 951 salariés. Les services sont les principaux secteurs en hausse, notamment celui de l'intérim qui enregistre un boom de ses effectifs tout comme celui de la santé et de l'action sociale. Le secteur de l'industrie tend à se stabiliser après les fortes baisses subies en 2009 grâce à certains secteurs qui affichent des hausses d'effectifs (chimie - pharmacie, production et distribution d'énergie, etc.), même si la filière historique métallurgie-mécanique poursuit son déclin. A noter le maintien de l'emploi dans le secteur du textile-habillement qui survient après plusieurs années de chute. La construction et le commerce continuent leur recul débuté en 2009, même si l'on est loin des baisses constatée l'an passé.

Une reprise de la dynamique artisanale

Avec 27 903 salariés, l'artisanat ligérien représente 15% des emplois totaux répartis de la manière suivante : forte présence du bâtiment (37%), suivi de la fabrication (26%), des services (25%) et de l'alimentation (12%). Le taux de croissance des entreprises artisanales s'est sensiblement amélioré (+1,8%) et se retrouve légèrement supérieur à la moyenne régionale (+1,5%). Tous les secteurs ressentent cette amélioration de l'activité, y compris la fabrication, même si son taux de croissance reste légèrement négatif.

La création d'entreprises artisanales est repartie en 2010 avec 1 536 nouvelles immatriculations au Répertoire des Métiers. Le secteur du bâtiment reste le plus créateur avec un taux de création de +15%.

Une dynamique de créations d'entreprises en progression

Le nombre de créations d'entreprises augmente pour la 9^e année consécutive dans la Loire dans tous les secteurs d'activités. Ce sont en tout 5 859 entreprises qui ont été créées en 2010, dont 3 210 sous le statut d'auto-entrepreneur.

Plus de la moitié des créations ligériennes concernent le secteur des services même si les créations ligériennes dans les services restent sous-représentées par rapport à Rhône-Alpes. Les secteurs de la construction et de l'industrie sont ceux qui enregistrent les hausses les plus importantes entre 2009 et 2010. L'augmentation des créations d'entreprises commerciales est à présent plus marquée dans la Loire qu'au niveau régional.

La reprise du commerce international

Le commerce international de la Loire est excédentaire avec un taux de couverture de 103,7% contre 127% en 2009. Ce taux de couverture, bien qu'inférieur à celui de Rhône-Alpes, est le signe de l'accroissement des échanges internationaux de la Loire sur l'année 2010 (hausse modérée des exportations et forte augmentation des importations).

Les principales zones d'exportation de biens ligériens restent l'Europe (67,4%), même si sa part de marché poursuit son érosion, l'Asie (12,1%) et l'Afrique (7,7%). Parmi les 20 premiers pays clients de la Loire, on observe la place grandissante des «BRICS» (Brésil-Russie-Inde-Chine-Afrique du Sud), qui concentrent 9,8% des exportations ligériennes. Les principales zones d'importation de biens ligériens sont également l'Europe (71,6%) et l'Asie (18,5%).

Les besoins en main d'œuvre surtout dans les services

Sur l'année 2011, la Loire ne représente que 6,8% des projets de recrutement rhônalpins, loin derrière le Rhône (29,9%), l'Isère (15,7%) ou la Drôme (13,0%).

Les services représentent à eux seuls 56,5% des besoins en main-d'œuvre du département même si leur part est en diminution, contre 19,5% pour l'industrie, ce qui est conforme à la répartition régionale.

2. Enquête annuelle Banque de France 2010

Zoom sur la région Rhône-Alpes issu de l'enquête annuelle de la Banque de France réalisée au début de l'année 2011 auprès d'un échantillon représentatif de 3 026 entreprises ou établissements appartenant aux secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Rhône-Alpes: une activité économique en progression

Amorcé à la fin du second trimestre 2009, le redressement de l'activité économique régionale s'est poursuivi tout au long de l'année 2010. Les volumes d'activités ainsi que les marges d'exploitation ont progressé, sauf dans le BTP où l'activité a légèrement diminué.

Dans l'industrie, les secteurs tels que la métallurgie (+16,2%), l'industrie chimique (+14,9%) et les produits informatiques (+10%) ont enregistré une forte progression de leurs chiffres d'affaires. L'industrie pharmaceutique a connu une évolution plus modeste (+2,9%). Seul le travail du bois a enregistré une constance dans ses ventes.

Les services aux entreprises ont affiché une amélioration de leurs chiffres d'affaires, le secteur de l'intérim est caractérisé par la plus forte progression (+22,4%). Dans les autres services marchands, les chiffres d'affaires ont particulièrement augmenté: +5,3% pour le transport routier, +5% pour les éditions et activités informatiques.

Le BTP enregistre en 2010 une baisse moins conséquente de son chiffre d'affaires : -0,6% contre -4,7% en 2009. Les volumes d'activités dans le bâtiment se sont réduits, tandis que le secteur des travaux publics connaît un niveau d'activité à peu près équivalent à celui de l'année dernière.

> page 3



Quel que soit le secteur d'activité, les niveaux de chiffres d'affaires d'avant crise n'ont pas été atteints. Cependant une amélioration de la rentabilité a été constatée pour la moitié des entreprises sondées dans les secteurs de l'industrie et des services aux entreprises.

Emploi : un impact modéré de la reprise sur l'emploi en Rhône-Alpes

La progression de l'activité économique n'a pas eu d'effet significatif sur l'emploi rhônalpin.

Dans le secteur industriel, les entreprises ont choisi de faire appel au personnel intérimaire tandis que les effectifs permanents ont baissé de -1,8%. Le textile et le travail du bois ont été les plus affectés.

A l'instar du secteur industriel, les effectifs dans les services aux entreprises n'ont pas progressé; dans le transport routier il y a eu un recours accru au personnel intérimaire. En revanche, la dynamique du marché sur les services informatiques s'est caractérisée par une augmentation des effectifs salariés.

Investissements : une reprise contrastée en Rhône-Alpes

Les investissements dans le secteur industriel n'ont pas profité de la reprise de l'activité et sont en repli.

Après deux années de forte baisse, les investissements reprennent modestement dans le transport routier et de façon plus significative dans les services informatiques. A contrario, les investissements en matière d'équipements et d'immobiliers ont de nouveau diminué. Il n'y a pas de nouveaux investissements constatés dans le BTP.

3. L'emploi salarié privé : panorama national, régional et départemental en 2010

France : reprise de l'emploi impulsée par le secteur tertiaire

Après une année 2009 marquée par une baisse de l'emploi (-0,5%), 2010 voit cette tendance s'inverser. Les effectifs salariés ont augmenté de 127 461 personnes en un an, soit +0,8%. Cette légère hausse de l'emploi s'accompagne néanmoins d'une baisse du nombre d'établissements dans tous les secteurs. Les entreprises de moins de 10 salariés ont connu une perte d'emplois (-1,1%), tandis que les entreprises de plus de 100 salariés ont renforcé leurs effectifs.

L'emploi dans le secteur industriel a encore baissé en 2010 (-1,9%) engendrant une diminution de 57 792 postes même si cette dernière est moins importante que celle de 2009 (-5,2%). Le secteur des éco-activités est à nouveau le seul en croissance avec des effectifs qui varient de +1,3% soit 1 327 emplois industriels gagnés.

Les effectifs du secteur de la construction continuent leur recul, mais à un rythme moins soutenu qu'en 2009 : -0,9% en 2010 (soit une perte de 13 521 salariés) contre -2,9% en 2009 (soit une baisse de 43 920 salariés).

Après deux années de baisse consécutive, les effectifs du tertiaire sont en hausse de +1,7% soit 198 596 emplois gagnés. Toutes les activités du tertiaire enregistrent une hausse de leurs effectifs, en particulier celles liées à la santé et au numérique. L'intérim pour la seconde année de suite connaît une hausse (+18,1%) compensant pour partie les pertes d'emplois industriels.

Rhône-Alpes : une progression des effectifs supérieure à la moyenne nationale

L'année 2010 en Rhône-Alpes est marquée par une amélioration de l'emploi salarié.

Après une année 2009 qui a vu le nombre d'emploi diminuer (-1,7%), Rhône-Alpes affiche en 2010 une progression de l'emploi légèrement supérieure à la moyenne nationale (+1%). En revanche, le nombre d'établissements est en baisse de -1,9%.

Fin 2010, la région compte un total de 1 755 778 salariés contre 1 737 872 en 2009. Cette hausse se concentre en majorité dans le secteur tertiaire qui représente plus de 2/3 des effectifs salariés rhônalpins.

Rhône-Alpes bénéficie du dynamisme observé au niveau national des secteurs de l'intérim (+23,2%), du numérique et des activités liées à la santé et à l'action sociale.

Dans les secteurs de l'industrie et de la construction, la perte d'emplois se poursuit mais de façon moins marquée qu'au niveau national. Bien que l'emploi industriel soit en baisse de -1,5%, le secteur des éco-activités enregistre une augmentation du nombre d'emplois (+595 emplois).

Evolution des salariés par secteur

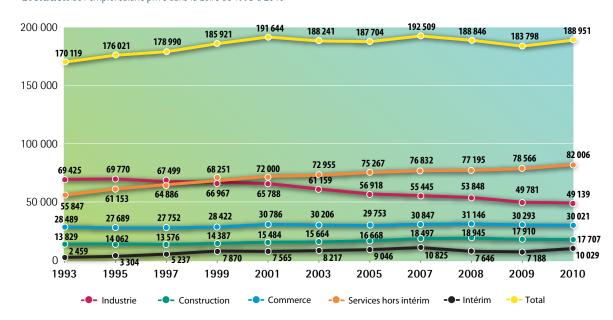
	Loire	Rhône-Alpes	France
Industrie	-1,3%	-1,5%	-1,9%
Construction	-1,1%	-0,7%	-0,9%
Tertiaire	+5,1%	+2,0%	+1,7%

Source: Pôle emploi, traitement ADEL42.

La Loire : un redressement de l'emploi salarié privé après une année 2009 difficile

Après un recul historique de l'emploi salarié privéen 2009 (-2,7%), la Loire enregistre une augmentation significative de ses effectifs salariés en 2010. Avec une évolution positive de +2,8% soit +5 153 emplois, il s'agit de la plus forte hausse de ces 15 dernières années. En 2010, le département de la Loire recense 188 951 salariés et retrouve ainsi son niveau de 2008 (188 846 salariés), même s'il reste éloigné de la performance atteinte en 2007 (192 509 emplois). Cette hausse de l'emploi en 2010 est conforme à la moyenne régionale.

Evolution de l'emploi salarié privé dans la Loire de 1993 à 2010



Source: Pôle emploi, traitement epures.



Forte progression du secteur des services, et notamment de l'intérim

Après deux années de baisse, les emplois intérimaires sont en très forte hausse (+39,5% soit +2 841 salariés) dans le département de la Loire. Comme en 2009, les services hors intérim voient leurs effectifs s'accroître (+4,4%), affichant la plus forte progression du secteur depuis 1995. La région Rhône-Alpes enregistre une progression plus modérée dans les services hors intérim même si elle conserve une part plus élevée que la Loire dans ce secteur.

Le secteur industriel ligérien poursuit son déclin même si la baisse enregistrée en 2010 (-1,3%) est l'une des plus faible de ces 10 dernières années. Alors que le secteur expliquait 70,9% des pertes d'emplois en 2009, il ne représente « plus que » 56,9% des pertes en 2010.

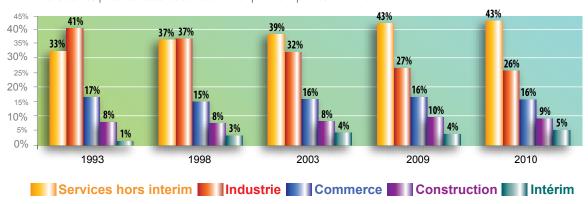
Evolution de l'emploi salarié privé dans la Loire entre 2009 et 2010

	2009	2010	Evolution absolue	Evolution relative
Interim	7 188	10 029	+2841	+39,5%
Services hors Interim	78 566	82 006	+3440	+4,4%
Industrie	49 781	49 139	-642	-1,3%
Construction	17 910	17 707	-203	-1,1%
Commerce	30 293	30 021	-272	-0,9%
Agriculture	60	49	-11	-18,3%
Total	183 798	188 951	+3741	+2,8%

Source: Pôle emploi, traitement epures.

Le commerce connaît une légère diminution (-0,9% soit -272 emplois) même si l'on est loin de la baisse survenue l'an passé (-2,7%). Il représente 24% des pertes d'emplois de 2010. Le secteur connaît à l'inverse une reprise modérée à l'échelle régionale (+0,5% entre 2009 et 2010).

Evolution du poids des secteurs d'activité dans l'emploi salarié privé dans la Loire



Source: Pôle emploi, traitement epures.

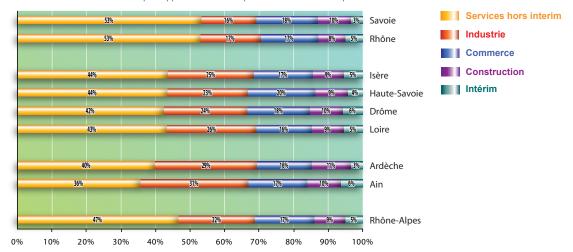
La construction continue son recul débuté en 2009 même si l'on est loin de la baisse constatée l'an passé (-1,1% en 2010 contre -5,5% en 2009). Cette tendance est comparable à celle de la région (-0,7% en 2010 contre -2,5% en 2009).

La structure de l'emploi de 2010 est quasiment identique à celle de 2009, ce qui confirme le processus de tertiarisation de l'économie : les services hors intérim représentent 43,4% des emplois salariés privés tandis que le poids de l'industrie continue son recul progressif (26,0% de l'emploi total).

La part de l'emploi dédiée à la construction et au commerce reste stable.

Bien que l'industrie connaisse un déclin de ses activités, le secteur reste surreprésenté en 2010 dans le département de la Loire (26,0%) comparativement à la région Rhône-Alpes (22,2%), à l'inverse du secteur des services hors intérim (respectivement 43,4% et 46,7%).

Positionnement de la Loire par rapport aux autres départements de Rhône-Alpes en 2010



Source: Pôle emploi, traitement epures.

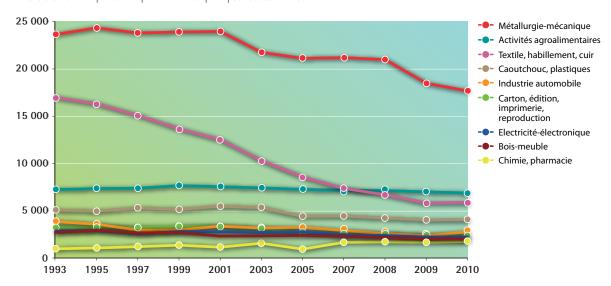
Le secteur intérimaire représente dans la Loire, comme en Rhône-Alpes, environ 5% de l'emploi total.

Alors que certains départements comme la Savoie et le Rhône affichent une tertiarisation plus marquée et d'autres, à l'inverse, une industrie encore très présente (Ain, Ardèche), la Loire se positionne dans une situation intermédiaire. Quels que soient les territoires, tous voient le poids des services hors intérim s'accroître au détriment du secteur industriel.

L'industrie : une stabilité des emplois en 2010

Après une année 2009 délicate marquée par une importante baisse des effectifs industriels (-4 067 salariés), l'emploi industriel ligérien connaît une baisse plus modérée en 2010 (-1,3% soit -642 emplois). Bien que l'industrie enregistre sa douzième année de baisse consécutive, l'année 2010 affiche le second plus faible recul de ces dix dernières années, un recul nettement inférieur à la moyenne annuelle de la période 2000-2009 (-2,8%). La tendance globale des secteurs industriels est donc à la stabilisation des effectifs avec une évolution annuelle comprise entre -2% et +2%.

Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 principaux secteurs industriels



Source: Pôle emploi, traitement epures.



En revanche, la métallurgie-mécanique continue de perdre des emplois. Après une chute des effectifs de -2 491 salariés en 2009, le secteur subit une perte de 666 salariés en 2010 (-3,6%), continuant à être le secteur industriel le plus impacté (75% des pertes d'emplois industriels lui sont attribuées).

Evolution de l'emploi dans les secteurs industriels	Nombre de salariés en 2009	Nombre de salariés en 2010	Evolution 2009-2010	Evolution relative 2009-2010
Production et distribution d'énergie	566	607	+41	+7,2%
Chimie, pharmacie	1 701	1 785	+84	+4,9%
Optique	472	491	+19	+4,0%
Electricité-électronique	2 221	2 259	+38	+1,7%
Caoutchouc, plastiques	4 044	4 094	+50	+1,2%
Textile, habillement, cuir	5 895	5 905	+10	+0,2%
Industrie automobile	2 786	2 790	+4	+0,1%
Autres industries manufacturières	980	974	-6	-0,6%
Bois-meuble	2 063	2 049	-14	-0,7%
Industries extractives	215	212	-3	-1,4%
Activités agroalimentaires	7 004	6 894	-110	-1,6%
Environnement	1 127	1 108	-19	-1,7%
Carton, édition, imprimerie, reproduction	2 387	2 317	-70	-2,9%
Métallurgie-mécanique	18 320	17 654	-666	-3,6%
Total	49 781	49 139	-642	-1,3%

Source: Pôle emploi, traitement epures.

Le secteur de l'agroalimentaire est également en baisse (-1,6%) tout comme le carton, édition, imprimerie, reproduction (-2,9%). A noter que les secteurs agroalimentaire et métallurgie-mécanique concentrent à eux deux la moitié des emplois industriels de la Loire.

La plus forte hausse d'emplois ligérienne est à mettre au crédit de la production d'énergie qui enregistre en 2010 une augmentation de ses effectifs de +7,2%. Toutefois le secteur concentre un faible nombre d'emplois (607) et n'explique "que" 16,7% des gains d'emplois industriels.

Le secteur traditionnel du textile, habillement, cuir, un des secteurs qui comptabilise le plus d'emplois industriels dans la Loire, connaît, après 15 années de baisse successives, un gain d'emplois modeste mais historique (+0,2% soit +10 emplois). Ce regain est loin de compenser la chute des effectifs de ce secteur qui est passé entre 1993 et 2010 de 16 938 salariés à 5 905, mais il est encourageant.

Alors qu'ils avaient connu une baisse de leurs effectifs en 2009, de nombreux secteurs repartent sur des évolutions positives : la chimie, pharmacie (+4,9%), l'optique (+4%), le caoutchouc, plastique (+1,2%) et l'électricité, électronique (+1,7%). Cependant, ce ne sont pas ceux qui comptabilisent le plus grand nombre d'emplois.

Alors que l'environnement augmentait depuis 2 ans, le secteur connaît une baisse de ses effectifs (-1,7% soit -19 emplois). L'industrie automobile quant à elle se stabilise (+0,1%) après une année 2009 en forte progression (+6,7%).

Les services : une hausse importante des effectifs notamment dans l'intérim et la santé, action sociale

Après une diminution historique en 2008 (-3,2%) et une stabilisation en 2009 (+0,7%), l'emploi salarié privé dans le secteur des services (intérim inclus) repart avec une hausse très significative en 2010 (+7,7%). Avec un effectif total de 92 035 salariés, le secteur dépasse son niveau record de 2007 (87 657 emplois).

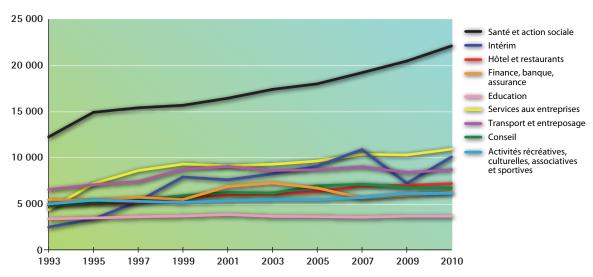
Le secteur des services hors intérim poursuit sa croissance en 2010 enregistrant même sa plus forte progression de ces quinze dernières années.

Après un net recul de l'emploi intérimaire en 2009, le secteur connaît un regain d'activité exceptionnel (+39,5% soit +2 841 emplois) sans toutefois revenir à son niveau d'avant crise. Le secteur explique 44,5% des gains d'emplois dans les services en 2010.

En 2010, le secteur du numérique enregistre pour la troisième année consécutive une hausse de ses effectifs (+10,5% soit +258 emplois). Avec une croissance de l'emploi de +143% soit +1 600 salariés depuis 2003, le numérique présente le plus fort taux d'accroissement des secteurs de services de ces 7 dernières années.

Les secteurs de l'économie présentielle (services aux personnes, santé et action sociale) enregistrent également une hausse de leurs emplois respectifs. La santé et l'action sociale connaît une forte hausse annuelle (+8% soit +1 636 emplois) et se positionne comme le secteur des services qui comptabilise le plus grand nombre d'emplois de la Loire avec 22 036 salariés recensés en 2010, soit 24% des emplois serviciels (contre 17% en Rhône-Alpes). L'hôtellerie-restauration poursuit son évolution à la hausse (+2,9% soit +201 emplois). Les services aux personnes voient également leurs effectifs croître de manière importante (+7,3% soit +171 emplois) après la baisse de 2009. Les hausses d'emplois dans l'administration publique, dans les activités créatives, de loisirs et associatives et dans l'éducation sont plus modérées avec respectivement +1,4%, +0,2% et +0,1%.

Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 premiers secteurs des services



Source: Pôle emploi, traitement epures.

Les services aux entreprises connaissent une forte augmentation de leurs emplois (+6,1% soit +624 emplois) dans la Loire, intervenant après 3 années de baisse. Le secteur voit même ses effectifs dépasser leur niveau record de 2006.

Seuls les emplois des secteurs à forte valeur ajoutée tels que la R&D et le conseil (mais à l'exception de la finance, banque, assurance), déjà sous-représentés dans la Loire par rapport à Rhône-Alpes où ils sont encore en légère progression (+1,4% en R&D et +2,2% en conseil), enregistrent leur deuxième année de baisse (respectivement -4,7% et -0,7% en 2010). Ils expliquent à eux deux 52,4% des pertes d'emplois serviciels.



Evolution de l'emploi dans les secteurs des services	Nombre de salariés en 2009	Nombre de salariés en 2010	Evolution 2009-2010	Evolution relative 2009–2010
Intérim	7 188	10 029	+2 841	+39,5%
Numérique	2 460	2 718	+258	+10,5%
Santé et action sociale	20 400	22 036	+1 636	+8,0%
Services aux personnes	2 328	2 499	+171	+7,3%
Services aux entreprises	10 255	10 879	+624	+6,1%
Finance, banque, assurance	5 897	6 202	+305	+5,2%
Transport et entreposage	8 354	8 659	+305	+3,7%
Hôtels et restaurants	6 958	7 159	+201	+2,9%
Administration publique	2 334	2 367	+33	+1,4%
Activités créatives, de loisirs et associatives	6 086	6 096	+10	+0,2%
Education	3 634	3 636	+2	+0,1%
Conseil	6 730	6 686	-44	-0,7%
Immobilier et agences de location	2 897	2 847	-50	-1,7%
R&D	233	222	-11	-4,7 %
Total	85 754	92 035	+6 281	+7,3%

Source: Pôle emploi, traitement epures.

L'emploi salarié par zone d'emploi : une reprise de l'emploi visible dans tous les territoires

Avertissement méthodologique

En raison de l'évolution des facteurs déterminant les migrations "domicile - travail" mise en évidence par l'analyse des résultats des derniers recensements de la population, une actualisation des zones d'emploi a été effectuée sur la préconisation du Conseil National de l'Information Statistique.

Celle-ci vise à mieux identifier les "marchés locaux du travail", en s'affranchissant si nécessaire, des limites administratives qui affectaient le découpage antérieur.

Dans le cas de la Loire, deux changements majeurs sont à souligner :

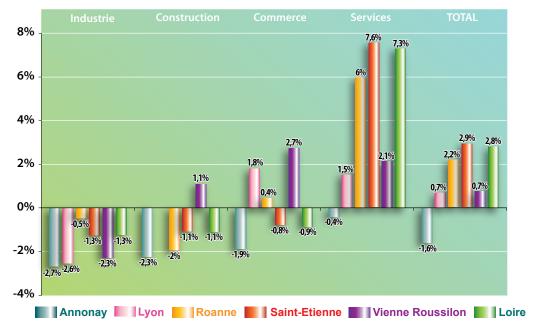
- La zone de Loire Centre disparaît au profit d'un agrandissement conséquent de la zone d'emploi de Saint-Etienne (254 communes au total, dont 191 ligériennes, soit 58% des communes de la Loire), la zone d'emploi de Roanne n'évoluant que peu (88 communes, toutes ligériennes, soit 27% des communes de la Loire)
- 29 communes ligériennes (soit 9% des communes de la Loire) sont englobées dans la zone d'emploi de Lyon, qui connaît un agrandissement important.

Pôle emploi a pris en compte cette actualisation, à la fois pour les données de l'emploi en 2010 et pour les années précédentes. Il est donc possible de réaliser des comparaisons avec les années antérieures. En revanche, toute comparaison avec les notes antérieures n'est pas réalisable.

En 2010, l'emploi ligérien commence à montrer des signes de reprise économique, et retrouve son niveau d'avant crise (soit un nombre total de 188 951 emplois). Ainsi, pour la première fois depuis 2008, l'emploi augmente dans la Loire (+2,8%) et dans ses principales zones d'emploi, Roanne (+2,2%) et Saint-Etienne (+2,9%)

Cette reprise est hétérogène selon les territoires. Si les zones d'emploi de Saint-Etienne (+4 736 emplois) et de Roanne (+682 emplois) montrent un certain regain d'activité, celles de Lyon et de Vienne Roussillon affichent des hausses d'effectifs plus modérées (+0,7%). Enfin, la zone d'emploi d'Annonay voit ses effectifs salariés diminuer de -1,6% en 2010, tout comme en 2009.

Dynamique de l'emploi salarié privé selon les zones d'emploi (évolution 2009-2010)



Source : Pôle emploi, traitement ELO

Ces constats positifs se trouvent nuancés selon les secteurs d'activité. D'une manière générale, le regain économique de ces territoires est le fait de la reprise des activités dans le secteur des services, sauf pour la zone d'emploi d'Annonay.

C'est le cas de la zone d'emploi de Saint-Etienne, qui connaît le plus fort regain en 2010. Résistant pendant la crise alors que l'industrie perdait -7,7% de ses effectifs, le secteur des services dans la zone d'emploi de Saint-Etienne enregistre une hausse de +7,6% de ses effectifs salariés. Au total, ce sont 5 707 emplois qui ont été créés en 2010. Cette hausse est supérieure à la hausse départementale qui est de +7,3%. En revanche, les pertes d'effectifs salariés dans les secteurs d'activité les plus durement touchés par la crise économique de 2008 (commerce, construction et industrie) se poursuivent mais sont modérées par rapport aux pertes "record" enregistrées en 2009.

La zone d'emploi de Roanne connaît la seconde hausse la plus importante dans le secteur des services, avec une augmentation des effectifs salariés de +6% en 2010, soit 770 emplois de plus qu'en 2009. Alors que les activités de commerce connaissent également une reprise, même si elle est modérée (+0,4%), les emplois dans la construction sont presque aussi durement touchés par des diminutions d'effectifs en 2010 (-2%) qu'en 2009 (-3,1%). Le secteur de la construction sur la zone d'emploi de Roanne peine à retrouver le chemin de la reprise économique.

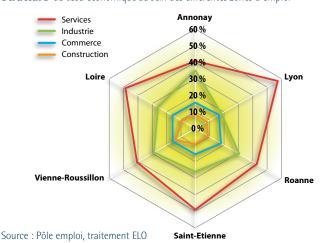
C'est également le cas de la zone d'emploi d'Annonay, qui perd -2,3% de ses effectifs salariés dans le secteur de la construction en 2010, alors qu'elle n'en perdait que -0,2% en 2009. Mais c'est dans le secteur de l'industrie que ce territoire enregistre la plus forte perte d'effectifs salariés privés, soit 116 salariés (-2,7%). Les pertes d'effectifs sont plus modérées dans les autres secteurs d'activité : -1,9% dans le commerce et -0,4% dans les services.

La zone d'emploi de Vienne Roussillon est la seule à enregistrer une hausse des effectifs dans le secteur de la construction (+1,1%, soit 65 emplois de plus qu'en 2009). Mais c'est surtout au dynamisme du commerce que ce territoire doit la hausse globale de ses effectifs (+2,7%). C'est également le cas de la zone d'emploi de Lyon qui enregistre une hausse de +1,8% de ses effectifs dans le secteur du commerce.

En 2010, l'évolution de l'emploi salarié privé illustre plus une reprise économique post-crise que la poursuite des transformations structurelles de l'économie. En revanche, l'analyse du tissu économique de ces territoires montre des différences structurelles marquées et de fortes



Structure du tissu économique au sein des différentes zones d'emploi



hétérogénéités. Néanmoins, la structure de répartition des secteurs sur ces zones d'emploi est exactement la même : c'est le secteur des services qui compte proportionnellement le plus d'emplois, suivi du secteur industriel, puis du secteur du commerce, et enfin de celui de la construction.

Saint-Etienne et Lyon, territoires les plus urbanisés dans lesquels l'économie a été fortement impactée par le phénomène de mutation de l'appareil productif, voient la part des services atteindre

un niveau supérieur à 50%. L'industrie a une part plus importante dans la zone d'emploi de Saint-Etienne que dans celle de Lyon, en raison de son passé industriel très présent.

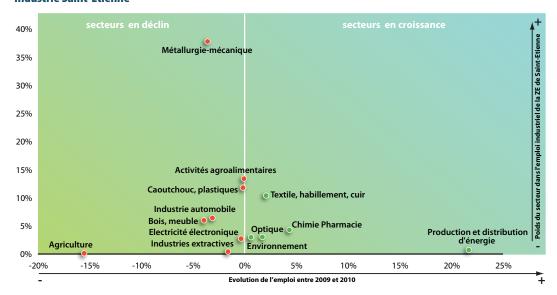
La zone d'emploi d'Annonay reste, elle, très marquée par l'industrie (35% des emplois de la zone). Néanmoins, c'est le secteur des services qui compte le plus d'emplois (40% des emplois). Les zones de Vienne Roussillon et de Roanne suivent le même schéma, mais dans des proportions moins importantes et des écarts entre industrie et services plus conséquents (de l'ordre de 10 points)

Zone d'emploi de Saint-Etienne: une reprise de l'emploi supérieure au niveau départemental

La zone d'emploi de Saint-Etienne compte 165 513 salariés et représente 87,6% des effectifs du département de la Loire. En 2010, elle voit ses effectifs salariés privés globaux augmenter de +2,9%, mais perd -1,3% de ses effectifs industriels. En revanche, elle gagne +7,6% d'emplois dans le secteur des services.

Les effectifs industriels de la zone d'emploi de Saint-Etienne sont de 43 201 emplois, soit 26% des effectifs globaux de la zone d'emploi.

Industrie Saint-Etienne



Source: Pôle emploi, traitement ELO

Ce recul des emplois industriels est dû aux déclins conjoints des secteurs du bois et de l'ameublement (-3,9%), de la métallurgie-mécanique (-3,6%), et de l'industrie automobile (-3,1%). Si l'on peut relativiser le recul des secteurs bois-meuble et de l'industrie automobile en raison de leur faible poids dans la zone d'emploi (respectivement 5,8% et 6,2% de l'emploi total), le secteur de la métallurgie-mécanique représente 36,7% des emplois de la zone (soit 16 341 emplois). La baisse d'effectifs de ce secteur représente ainsi une perte de 607 emplois. Quatre autres secteurs industriels connaissent des pertes d'effectifs en 2010 : les industries extractives (-1,6%), l'électricité-électronique (-0,3%), le caoutchouc et les plastiques (-0,2%) et l'industrie agroalimentaire (-0,1%).

Secteur industriel historique, la métallurgie, malgré sa faible diminution, reste toujours l'activité industrielle dominante sur la zone d'emploi de Saint-Etienne. L'agriculture ne représente plus que 0,11% des emplois du territoire, et poursuit son étiolement.

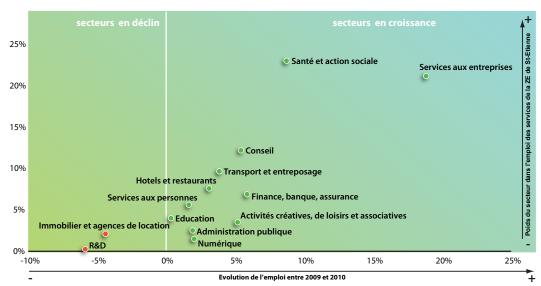
Le recul observé des emplois industriels est contrebalancé par la hausse des effectifs des secteurs de l'environnement (+0,6%), de l'optique (+1,7%) et de la pharmacie (+4,3%). Mais ce sont surtout les secteurs du textile, de la production et distribution d'énergie qui ont le plus contribué à ce balancement. En effet, le secteur du textile voit ses effectifs augmenter de +2,1% en 2010, soit un total de 91 emplois de plus par rapport à 2009. En ce qui concerne le secteur de la production et distribution d'énergie, il affiche une hausse de +21,7% en 2010, soit un total de 54 emplois de plus qu'en 2009.

Au contraire du secteur industriel, celui des services connaît un bond de +7,6% en 2010 sur le territoire de la zone d'emploi de Saint-Etienne, soit un total de 5 707 emplois de plus par rapport à 2009. Ce secteur compte donc, en 2010, 81 062 emplois.

C'est le secteur des services aux entreprises qui contribue le plus à cette hausse. En 2010, les effectifs salariés de ce secteur augmentent de +18,8%, soit une hausse totale de 2 722 emplois, d'autant plus importante que les services aux entreprises représentent 21,2% des emplois de ce secteur sur la zone d'emploi de Saint-Etienne. Le secteur de la santé et de l'action sociale contribue également dans une large mesure à la hausse des emplois serviciels du territoire. En effet, en 2010, les effectifs salariés de ce secteur augmentent de +8,7%, soit une hausse totale de 1 498 emplois. Ceci est d'autant plus significatif que la santé, action sociale représente, en 2010, 23,1% des emplois de ce secteur.

Avec une hausse de ses effectifs de +5,4% en 2010, l'activité de conseil prend une place de plus en plus importante dans l'économie servicielle de la zone d'emploi de Saint-Etienne et représente 12,2% des emplois des services. De même, les activités de transport (+3,9%), de finance (+5,9%) et

Services Saint-Etienne



Source : Pôle emploi, traitement ELO





de restauration (+3,1%), contribuent, dans une moindre mesure, à la reprise économique de la zone d'emploi de Saint-Etienne en 2010. Toutefois, ces trois activités prennent une place de plus en plus importante dans le secteur des services.

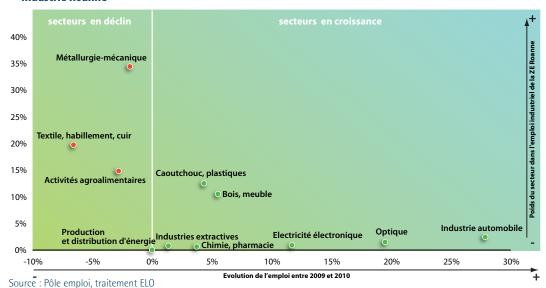
Zone d'emploi de Roanne : une reprise de l'emploi au rendez-vous en 2010

La zone d'emploi de Roanne compte 31 761 salariés du secteur privé en 2010, et connaît une hausse de ses effectifs de +2,2%, soit 682 emplois de plus qu'en 2009.

Cette augmentation contraste avec le léger recul industriel observé. En 2010, le secteur industriel a perdu -0,5% de ses effectifs (soit un total de 51 emplois), alors que la zone d'emploi de Saint-Etienne en perdait -1,3% (soit un total de 571 emplois).

Seules 3 activités industrielles expliquent cette diminution : la métallurgie (-1,9%), le textile (-6,6%), et les activités agroalimentaires (-2,8%). Le secteur du textile, activité historique de ce territoire dont le poids était très important durant les années 1990, ne représente plus que 19,7% des emplois industriels de la zone (1 904 emplois) en 2010. C'est désormais l'activité métallurgique qui représente les effectifs les plus élevés, soit 34,4% des emplois industriels (3 327 emplois).

Industrie Roanne



Services Roanne

 Santé et action sociale 25% 20% Services aux entreprises 15% 10% Hotels et restaurants Transport et entreposage Services aux personnes Education Finance, banque, Immobilier et agences de location Numérique Activités créatives, Administration R&D de loisirs et associatives -10% 5% 20% 30% 35% 40% 10% Evolution de l'emploi entre 2009 et 2010

Source : Pôle emploi, traitement ELO

L'activité agroalimentaire (14,7%), l'activité liée au caoutchouc (12,5%) et celle de l'ameublement (10,5%) sont les secteurs industriels qui affichent le plus grand nombre d'emplois dans la zone d'emploi de Roanne, même si leurs évolutions ne sont pas très marquées. Le secteur de l'industrie automobile montre une vraie vitalité (+27,9%), même s'il ne représente que 2,4% des emplois industriels. Le secteur de l'optique est également très dynamique et voit ses effectifs augmenter de +19,5% en 2010, soit une hausse de 23 emplois par rapport à 2009.

Avec 13 606 emplois en 2010, c'est le secteur des services qui contribue le plus à la reprise économique de la zone d'emploi de Roanne. Plus précisément, l'économie servicielle augmente de +6% en 2010, soit une hausse totale de 770 emplois.

Trois activités connaissent une diminution de leurs effectifs en 2010 : l'activité de conseil (-3,2%, soit -42 emplois), l'administration publique (-2,6% soit 9 emplois), la banque et l'assurance (-1%, soit -7 emplois).

En contraste, de fortes hausses d'effectifs ont été enregistrées par les services aux entreprises (+33,8%), avec une augmentation de 649 emplois. La santé et action sociale, avec 48 emplois de plus qu'en 2009 (+1,3%), devient le secteur qui comptabilise le plus grand nombre d'emplois dans les services (27,5% des emplois de service).

Contrairement à la zone d'emploi de Saint-Etienne, les activités de Recherche et Développement connaissent une hausse de leurs effectifs (+18,2%), même si le poids de cette activité est très relatif (0,1%).

4. L'artisanat : panorama régional et départemental en 2010

Le département de la Loire recense 11 944 entreprises artisanales sur les 106 004 que compte Rhône-Alpes, ce qui en fait toujours le 4e département en termes d'entreprises implantées sur le territoire.

Le secteur du bâtiment dans la Loire reste prédominant (40% de l'emploi artisanal), légèrement sous-représenté par rapport au périmètre régional (42%). Pour les autres secteurs, la tendance observée sur la Loire est similaire à la tendance régionale : le secteur de l'alimentation représente 11% des entreprises artisanales ligériennes, le secteur de la fabrication 18% et celui des services 31%.

La densité moyenne d'entreprises artisanales pour 1 000 habitants en Rhône-Alpes est de 17,3. Bien que la densité de la Loire soit légèrement inférieure (16,1‰), le département est plutôt bien couvert par les entreprises artisanales, permettant globalement à la population de disposer de services de proximité. Les secteurs du bâtiment et de l'alimentaire sont plus présents en zone rurale, à l'inverse les secteurs de la fabrication et des services sont davantage concentrés en zone urbaine. Ce constat correspond aux données nationales.

Densité des entreprises artisanales sur la région Rhône-Alpes



Source 01/01/2011 Système d'Information CRMA

Reprise de la dynamique artisanale dans la Loire

Le taux de croissance des entreprises artisanales dans le département s'est sensiblement amélioré : négatif en 2008 (-1,2%), pratiquement nul en 2009 (0,2%), il devient positif en 2010 (+1,8%) et se retrouve légèrement supérieur à la moyenne régionale (+1,5%).

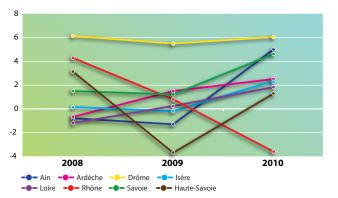
> page 15



Tous les secteurs ressentent cette amélioration de l'activité. Le secteur fabrication, tout en étant en progression, est le seul à avoir encore un taux de croissance légèrement négatif (-0,3% contre -1,9 % en 2009).

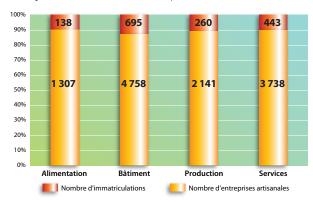
La création d'entreprise est repartie en 2010 avec 1 536 nouvelles immatriculations au Répertoire des Métiers. Après une année 2009 tendue où l'artisanat ligérien affichait un solde annuel d'entreprises négatif, cette année, le solde annuel devient largement positif et s'élève à +464 entreprises, compte tenu des 1 072 radiations enregistrées.

Taux de croissance des entreprises artisanales (en %)



Source 01/01/2011 Système d'Information CRMA

Répartition des immatriculations par secteur d'activité



Source 01/01/2011 Répertoire des Métiers

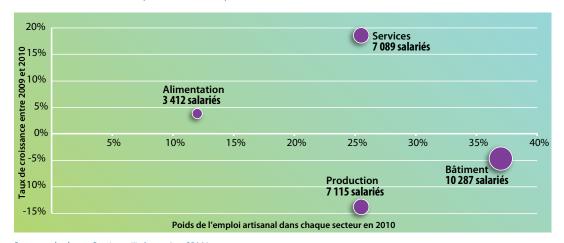
Le taux de création, rapport entre le nombre de créations en 2010 et le nombre total d'entreprises du territoire, est de pratiquement 13%, légèrement supérieur au taux régional (12%).

Le secteur du bâtiment reste le plus créateur avec un taux de création de +15%. Par contre, à l'instar du poids des autres secteurs, la production est en deuxième position au niveau des créations (taux de 12,1%) alors que les services n'arrivent qu'en 3e position avec un taux de création de 11,9%.

L'immatriculation des auto-entrepreneurs au Répertoire des Métiers, devenue obligatoire pour les activités artisanales en avril 2010, est sans doute un des éléments explicatifs du flux d'immatriculations plus important sur cette année.

Emploi : des contrastes d'évolution selon les secteurs de l'artisanat

Structure et évolution de l'emploi salarié artisanal par secteur d'activité

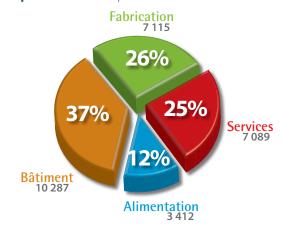


Source 01/01/2011 Système d'Information CRMA

En 2010, l'artisanat ligérien emploie 27 903 salariés, y compris apprentis et gérants salariés, soit 11,3% des effectifs de Rhône-Alpes. Contrairement à 2009 où les secteurs du bâtiment et de la fabrication étaient les plus pourvoyeurs d'emplois, cette année leur poids respectif diminue au profit du secteur des services.

L'effectif moyen des entreprises artisanales la Loire est de 2,3 salariés, tout comme la moyenne régionale. Toutefois, depuis 2006, la Loire voit ses effectifs se dégrader (-1,5%) contrairement au territoire rhônalpin qui se caractérise par une hausse de +3 %.





Source 01/01/2011 Système d'Information CRMA

Focus sur l'apprentissage

Un contrat d'apprentissage est un contrat de travail à part entière par lequel un employeur s'engage à assurer à un jeune travailleur une formation professionnelle méthodique et complète, dispensée pour partie en Centre de Formation d'Apprentis. A ce titre, il verse un salaire au jeune.

1 800 nouveaux contrats ont été signés sur la campagne 2010. Ce volume reste stable par rapport à l'année précédente (1 790 contrats).

Parmi ces nouveaux contrats, 36% (651) ont été conclus dans le secteur du bâtiment, 23% (417) dans les métiers de bouche, 21% (381) dans les services et 16% (282) dans les secteurs de la production.

Les diplômes préparés sont pour 66,5% des CAP et pour 27,5% des brevets professionnels et BTM¹. 6% des apprentis préparent des diplômes de type BTS, DUT et niveau supérieur (licence etc...).

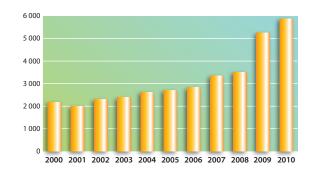
5. Les créations d'entreprises en 2010

Depuis la création du régime d'auto-entrepreneur, instauré à partir du 1er janvier 2009, le nombre de créations d'entreprises a fortement progressé dans la Loire. Sur un an, le département connaît une évolution du nombre de créations supérieure à celle enregistrée en région Rhône-Alpes (respectivement +11,8% et +7,6%). **Evolution** du nombre de créations d'entreprises dans la loire

La Loire, une dynamique de créations d'entreprises en progression

Dans le département, pour cette 9e année consécutive d'augmentation, le nombre de créations d'entreprises s'accroît de +11,8% (+50% en 2009) et ce, dans tous les secteurs d'activités.

5 859 entreprises (5 240 en 2009) ont été ainsi créées dont 3 210 (54,8% des créations)



Source : CCIT de Saint-Etienne / Montbrison.

sous le statut d'auto-entrepreneur. Cette hausse est supérieure à celle constatée en France (+7% soit 622 000 créations) et en Rhône-Alpes (+7,6% soit 62 942 créations dont 35 370 sous le statut d'auto-entrepreneur).

> page 17

¹ BTM : Brevet Technique des Métiers

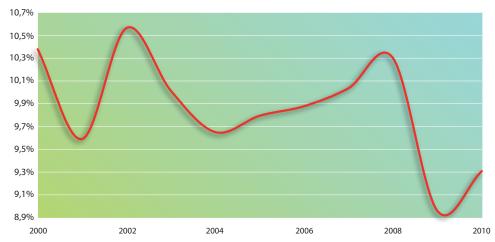


Le nombre de créations d'entreprises s'accroît dans tous les secteurs d'activité. Les plus fortes hausses sont enregistrées dans la construction (+26,9%) et l'industrie (+15,7%). Elles peuvent s'expliquer par une augmentation significative du nombre d'auto-entrepreneurs dans ces secteurs.

Malgré une dynamique positive et significative du nombre de créations annuelles d'entreprises entre 2000 et 2010 (+193,7%), la part de la Loire en Rhône-Alpes n'augmente que très peu (9,3% contre 9% en 2010). De plus, seulement 9,1% des auto-entrepreneurs de Rhône-Alpes se trouvent dans la Loire (les zones de Chambéry, du Genevois français, de Voiron, d'Annecy et de Bourg-en-Bresse présentent un niveau d'auto-entreprenariat très élevé, plus de 60 %.).

Le taux de création d'entreprises dans la Loire (16,7%, contre 13,3% en 2009) reste, quant à lui, comparable à la moyenne régionale (16,9%). Les taux les plus élevés s'observent respectivement dans l'Ain (18,3%) l'Isère (19,4%) et le Rhône (19,4%) alors que l'on enregistre le taux régional le plus réduit en Savoie (14,7%).

Part des créations d'entreprises ligériennes en Rhône-Alpes

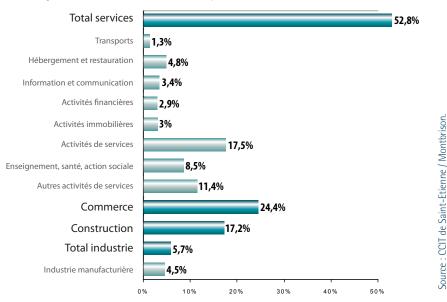


Source: CCIT de Saint-Etienne / Montbrison.

Les services, un secteur créateur d'emplois

Dans le département, plus de la moitié des créations (52,8%) se font dans le secteur des services (59,7% d'auto-entrepreneurs). Leur nombre a toutefois été beaucoup plus limité qu'en 2009, avec une progression de +7,4% par rapport à l'année précédente, alors qu'elle était de +60,5% entre 2008 et 2009.

Répartition en 2010 des créations d'entreprises dans la Loire



Après une très forte hausse du nombre de créations d'entreprises dans le secteur du commerce en 2009 (+53,4% par rapport à 2008), on retrouve un solde plus restreint en 2010 (+6% soit 1 429 immatriculations dont 48,8% d'auto-entrepreneurs).

Enfin, les secteurs de la construction (+34,4%) et de l'industrie (+25,6%) connaissent un accroissement plus marqué : 1 005 créations dont 50,6% d'auto-entrepreneurs pour le BTP et 334 immatriculations dont 47,9% d'auto-entrepreneurs pour l'industrie.

Un rythme de créations d'entreprises plus soutenu qu'en Rhône-Alpes

Hors auto-entrepreneurs, le nombre de créations augmente pour l'ensemble des secteurs d'activités, à l'exception du secteur des services. Le statut de l'auto-entrepreneur a pris une large part dans la création d'entreprises, mais le choix du statut « classique » d'entrepreneur continue à être utilisé et connaît même une augmentation.

Par ailleurs, si les dynamiques sectorielles observées dans le département de la Loire et en Rhône-Alpes sont proches, avec notamment des secteurs de la construction et de l'industrie particulièrement stimulés par le statut d'auto-entrepreneur, quelques variations sont à relever.

Enforte augmentation, le nombre de créations d'entreprises industrielles de la Loire croît sensiblement plus rapidement (+25,6%) qu'à l'échelle régionale (+15,7%). L'industrie prend également une place plus importante dans l'ensemble des secteurs d'activité avec une part de 5,7% pour la Loire et 4,9% en Rhône-Alpes (contre respectivement 5,1% et 4,5% en 2009). Toutefois, malgré une dynamique positive, la représentation de l'industrie reste faible.

En dépit d'une augmentation du nombre de créations (+7,4%), la sous-représentation des services ligériens (52,8%) reste marquée par rapport à Rhône-Alpes où le secteur représente 59,2% des créations d'entreprises.

L'augmentation des créations d'entreprises commerciales est devenue plus intense dans la Loire (+6%) qu'en Rhône-Alpes (+1,8%). Le secteur représente 24,4% des créations d'entreprises ligériennes contre 20,7% des créations en région.

6. Commerce international : une année 2010 de reprise pour sortir de la crise économique ?

Après le fléchissement de 2009 faisant suite à des années de croissance, le commerce international connaît, dès le début d'année 2010, une reprise et ce, principalement sur les activités d'import.

Les importations ligériennes sont en très forte augmentation sur un an (+25,6%) pour une valeur totale de 2,6 milliards d'euros (retour à un niveau équivalent à celui de 2008). Les exportations, quant à elles, sont légèrement supérieures (+2,2%) à celles de l'année précédente sur l'ensemble de l'année 2010, pour une valeur totale de biens échangés de 2,7 milliards d'euros, mais elles stagnent au niveau de l'année 2005.

Le commerce international de la Loire reste légèrement excédentaire avec un taux de couverture (exportations/importations) de 103,7% contre 127% en 2009.

Ce taux de couverture devient inférieur à celui de Rhône-Alpes (104,5%) qui, dans le même temps, a connu une diminution moins prononcée (-1,5 point).



Le bilan 2010 de la région Rhône-Alpes s'est également amélioré avec une reprise des exportations (+16,9%) pour une valeur de 42,3 milliards d'euros et des importations en croissance de 18,3% sur un an (40,5 milliards d'euros).

Concernant les exportations, le poids de la Loire en Rhône-Alpes est marqué par une diminution de -0,9 point (6,5%). Parallèlement, cette part progresse pour les importations : +0,4 point (6,5%).

La Loire se maintient au 6e rang des exportateurs régionaux, derrière la Haute-Savoie, la Drôme (10,0%), l'Ain (15,4%) et loin de l'Isère (21,6%) et du Rhône (30,7%) qui représentent à eux deux plus de la moitié des exportations rhônalpines.

Les exportations de la Loire

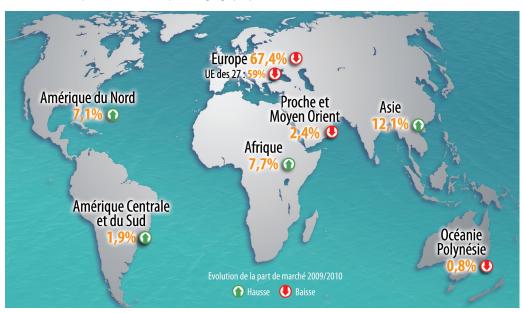
Les entreprises ligériennes exportent toujours majoritairement leurs produits en Europe (1,8 milliard d'euros, -1,5% sur un an) mais la part de marché du « vieux continent » poursuit son érosion (67,4% en 2010 contre 69,9% en 2009). L'Union Européenne des 27 connaît un repli conséquent de sa part de marché (-4,7 points sur un an) et des valeurs exportées (-5,3%).

L'Asie demeure sur la deuxième marche du podium (332 M€, 12,1% des exportations). Les exportations ont augmenté de +6,8% sur un an et la part de marché asiatique croît (+0,5 points sur un an). L'Asie reste la seule grande zone géographique pour laquelle le taux de couverture est inférieur à 100 (68,0 en 2010 contre 79,9 en 2009) : les entreprises de la Loire y exportent moins qu'elles n'importent.



Source : Douanes 2010, traitement CCIT de Saint-Etienne / Montbrison.

Part (en %) des exportations de la Loire par zone géographique



Source: Douanes 2010, traitement CCIT de Saint-Etienne / Montbrison.

² Indices base 100 en 2000 pour les exportations et importations, taux de couverture en %.

Cette année encore, l'Afrique constitue le 3e continent en termes de débouchés (210 M€, 7,7% des exportations ligériennes). L'Afrique a enregistré une hausse des exportations de +10,6% et reste positionnée devant l'Amérique du Nord (7,1% des exportations) dont la part de marché a augmenté fortement en 2010 (+1,1 point).

A noter que la plus forte croissance des exportations a lieu en direction de l'Amérique centrale et du sud (+50% par rapport à 2009).

Dans le trio de tête des principaux clients des entreprises de la Loire, siègent encore cette année l'Italie (15,1% des exportations), l'Allemagne (11,6%) et la Belgique (6,4%) qui conserve sa 3e place, obtenue en 2009, juste devant l'Espagne (6,3%).

Les 20 premiers pays clients de la Loire sont représentés pour moitié par des pays européens, mais cette présence s'amenuise, au fil des années, au profit des pays émergents. Les «BRICS» ou Brésil-Russie-Inde-Chine-Afrique du Sud, constituent, malgré une sortie du Brésil du classement des 20 premiers clients (24°), des destinations privilégiées de nos entreprises qui leur vendent plus de 268 millions d'euros de produits (9,8% des exportations de la Loire).

Parallèlement, les pays du Maghreb demeurent nos clients réguliers avec près de 129 millions d'euros d'achats auprès de nos entreprises. L'impact des tensions politiques, début 2011, notamment en Tunisie, sera à observer de près dans les résultats des mois à venir.

A noter par ailleurs, que les 10 premiers pays clients des entreprises ligériennes concentrent près des deux tiers des exportations (62,5%).

Les entreprises de la Loire ont exporté majoritairement des machines industrielles, des produits textiles ou d'habillement ainsi que des produits métallurgiques et métalliques.

Plus précisément, les premiers produits exportés sont les équipements pour automobiles (355 M€). Les machines et équipements d'usage général sont ensuite les produits bénéficiant d'une forte exportation (242M€) auprès d'une clientèle principalement européenne. Les produits

Palmarès des 10 premiers pays clients de la Loire

Rang 2010	Pays	Valeur en €	Part en %
1	Italie	413 285 728	15,1%
2	Allemagne	317 081 617	11,6%
3	Belgique	174 685 394	6,4%
4	Espagne	173 738 971	6,3%
5	Etats-Unis	153 103 726	5,6%
6	Royaume-Uni	148 788 939	5,4%
7	Chine	102 308 197	3,7%
8	Suisse	79 863 220	2,9%
9	Japon	78 541 278	2,9%
10	Pays-Bas	69 009 861	2,5%

Source : Douanes 2010, traitement CCIT de Saint-Etienne / Montbrison.

chimiques de base (212M€), les produits de l'industrie textile (162M€) ainsi que les produits de la culture et de l'élevage bénéficient également d'un intérêt marqué de la part de clients étrangers.

Les importations de la Loire

Après une importante régression en 2009, (-21% sur un an), les entreprises ligériennes importent à nouveau massivement en 2010 (2,6 milliards et +25,6% par rapport à l'année précédente). Le continent européen reste le principal fournisseur de la Loire (1,9 milliards d'euros, 71,6% des importations). Sa part de marché reste identique alors que le montant des achats est en forte hausse (+25,5% sur un an).

L'Asie demeure le 2e fournisseur de nos entreprises ligériennes (488M€, 18,5%). Si en 2009, elle gagnait à nouveau des parts de marché, cette année la part de l'Asie est stable. Comme l'ensemble des zones, elle enregistre, en 2010, une croissance marquée des importations (+25,5% sur un an).

L'Afrique se maintient à la 3° place du podium (107M€, 4,0%) avec une forte représentation des pays du Maghreb.

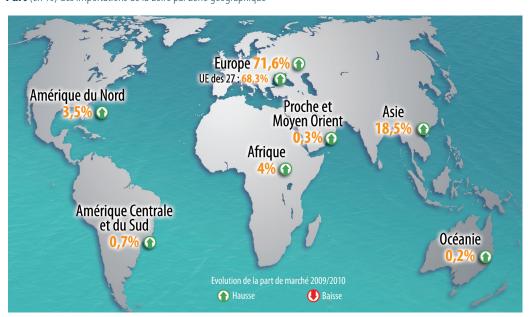
> page 21



Depuis 2004, le trio de tête des pays fournisseurs est composé de l'Allemagne, de l'Italie et de la Chine. Ces trois pays concentrent 43,5% (1,1 milliard d'euros) des achats des entreprises ligériennes. L'Allemagne (16,9%, +1,3 point) reprend la 1e place cette année et creuse l'écart avec l'Italie (14,6%, -1 point).

Les 20 premiers pays fournisseurs de la Loire sont majoritairement des pays européens côtoyant plusieurs pays asiatiques leaders tels que la Chine, Taiwan, le Japon ainsi que l'Inde. Conjointement, ces quatre pays représentent plus de 16,2% des importations ligériennes (427 M€).

Parmi les 10 premiers fournisseurs des entreprises du territoire, seule la Chine représente l'Asie. Ce palmarès concentre près des trois quarts des approvisionnements (75,9%, +1,5point) reçus par la Loire.



Part (en %) des importations de la Loire par zone géographique

Source: Douanes 2010, traitement CCIT de Saint-Etienne / Montbrison.

Les articles d'habillement continuent d'être, en 2010, les premiers produits importés par nos entreprises (11,7%, 310M€) avec une augmentation des achats (+20,6% par rapport à 2009).

Les produits chimiques (11,5%), avec une hausse très importante sur un an (+50,1%) sont également importés en quantité pour un montant de 303 M€.

Les produits de l'industrie textile représentent 5,6% des approvisionnements de nos entreprises (+7,9%) et sont devancés, en valeur, par les produits de la coutellerie et de l'outillage (5,9%) dont les acquisitions ont augmenté de +50% sur cette même période. Les machines et équipements d'usage général (4,9%, +27,7% sur un an) complètent enfin ce quinté de tête.

Palmarès des 10 premiers pays fournisseurs de la Loire

Rang 2010	Pays	Valeur en €	Part en %
1	Allemagne	445 510 751	16,9%
2	Italie	384 616 469	14,6%
3	Chine	319 336 002	12,1%
4	Espagne	217 222 108	8,2%
5	Belgique	209 476 171	7,9%
6	Pays-Bas	132 425 833	5,0%
7	Royaume-Uni	81 311 067	3,1%
8	Tunisie	76 695 504	2,9%
9	Etats-Unis	75 437 323	2,9%
10	Turquie	64 057 548	2,4%

Source : Douanes 2010, traitement CCIT de Saint-Etienne /

7. Les besoins en main d'œuvre en 2011

Les besoins en main-d'œuvre exprimés par les employeurs recensent les projets de recrutement pour l'année 2011. Cette analyse permet de caractériser le département de la Loire par rapport à Rhône-Alpes et d'identifier les caractéristiques sectorielles de ces projets de recrutement ainsi que les spécificités des différents bassins d'emploi ligériens.

Définition

Les données traitées dans cette partie sont issues de l'enquête annuelle "Besoins en Main d'Œuvre", conduite par Pôle emploi en collaboration avec le Crédoc (Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie). Elle recense les projets de recrutement des établissements de France métropolitaine et des départements d'Outre-Mer. Au-delà des établissements relevant de l'Assurance chômage, le champ de l'enquête a été étendu en 2010 pour inclure : les établissements de 0 salarié ayant émis au moins une déclaration d'embauche au cours des 12 derniers mois, les établissements du secteur agricole, les établissements du secteur public relevant des collectivités locales et territoriales (communes, régions...), des établissements publics administratifs (syndicats intercommunaux, hôpitaux, écoles...), des officiers publics ou ministériels (notaires...).

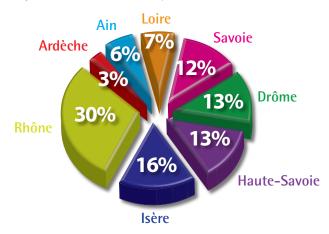
La Loire en Rhône-Alpes

En 2011, sur les 172 189 projets de recrutement de Rhône-Alpes, la Loire ne représente que 6,8 %, avec 11 668 projets. Elle se situe loin derrière le Rhône (29,9% des projets rhônalpins), l'Isère (15,7%) ou la Drôme (13,0%). Hormis la Drôme, tous les départements de Rhône-Alpes voient leurs projets de recrutement baisser en 2011 par rapport à 2010.

Les besoins en maind'œuvre ligériens toujours surreprésentés dans les services

La répartition sectorielle montre le poids important des services dans les besoins en main-d'œuvre du département. Ils représentent 56,5% du total, l'industrie représentant 19,5%. La part du commerce progresse de +1 point par rapport à 2010. Une analyse plus fine indique que c'est dans les domaines de la santé, action sociale que les besoins exprimés sont les plus forts, et plus particulièrement dans les métiers de l'animation socio-culturelle et d'aidesoignant. Les difficultés de recrutement ont nettement diminué pour les métiers de l'animation socio-culturelle (21% contre 50% en 2010) mais restent de 40% pour les aides-soignants (50% en 2010).

Projets de recrutement en Rhône-Alpes



Source : Pôle Emploi, Enquête BMO 2011

Projets de recrutement dans la Loire : répartition sectorielle



Source : Pôle Emploi, Enquête BMO 2011

> page 23



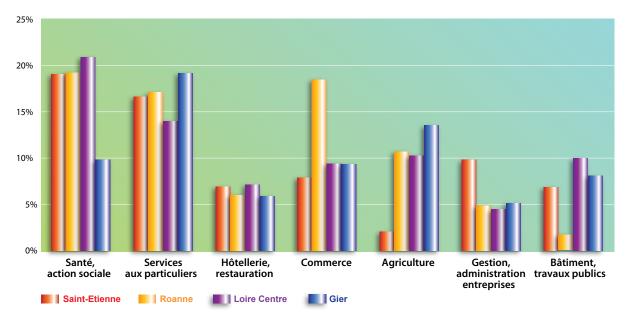
Ces caractéristiques se retrouvent au niveau régional, si ce n'est que les métiers de l'hôtellerierestauration représentent 16,3% des projets de recrutement en Rhône-Alpes et seulement 6,6% des projets ligériens.

Besoins en main-d'oeuvre du département de la Loire	Projets de recrutement	Effectifs en % du nombre total de projets
Santé, action sociale, culturelle et sportive	2 169	18,6%
Services aux particuliers et aux collectivités	1 909	16,4%
Commerce	1 256	10,8%
Gestion, administration des entreprises	821	7,1%
Transports, logistique et tourisme	778	6,7%
Hôtellerie, restauration, alimentation	772	6,6%
Agriculture, marine, pêche	763	6,5%
Bâtiment, travaux publics	767	6,6%
Sous-Total	9 235	79,2%
Autres familles professionnelles ⁴	2 426	20,8%
Total	11 661	100%

Source : Pôle Emploi, Enquête BMO 2011

Besoins en main-d'œuvre : d'importantes disparités territoriales selon les bassins d'emploi

Besoins en main-d'oeuvre par bassin d'emploi dans la Loire



Source: Pôle Emploi, Enquête BMO 2011, traitements GATE L-SE

⁴Les autres familles professionnelles sont : Industries de process, Banque et assurances, Communication, information, art et spectacle, Mécanique, travail des métaux, Enseignement, formation, Électricité, électronique, Maintenance, Matériaux souples, bois, industries graphiques, Études et recherche, Ingénieurs et cadres de l'industrie, Artisanat, Administration publique, professions juridiques, armée et police, Politique, religion.

Les besoins en main-d'œuvre exprimés dans le département se retrouvent au niveau des bassins d'emploi ligériens, avec néanmoins quelques spécificités.

Le Gier se caractérise par le fait que seulement 9,7% des projets de recrutement sont dans le secteur de la santé et de l'action sociale (106 sur les 1089 exprimés) alors que ce secteur représentait 28% des projets en 2010. On retrouve cette baisse dans le secteur hôtellerie-restauration (5,8% des projets de recrutement en 2011 contre 12,7% en 2010). Dans le bassin du Gier, des hausses sensibles dans les projets de recrutement sont à mentionner dans les services aux particuliers (les projets de recrutement passent de 12,3% en 2010 à 19,1% en 2011), et surtout dans la mécanique qui représente 7,3% des projets de recrutement en 2011, contre 1,2% en 2010.

La spécificité du centre du département, plus rural, que l'on retrouvait en 2010 à travers les projets de recrutement nombreux dans le secteur agricole, est moins marquée en 2011 (le secteur agricole représente 10% des projets en 2011 contre 17% en 2010). Dans ce bassin d'emploi, c'est la santé et action sociale qui regroupe le plus de projets de recrutement en 2011, soit 20,9% des projets. Le bassin stéphanois se démarque toujours avec davantage de besoins exprimés pour les métiers de la gestion et de l'administration des entreprises (9,8% des projets), même si on note un recul par rapport à l'an passé (11,5%).

Enfin, c'est dans le bassin roannais que les besoins dans le secteur du commerce sont les plus marqués (18,5% des projets). A eux seuls, les besoins en télévendeurs représentent 42% des besoins de ce secteur.

8. Les perspectives 2011

La légère reprise de l'activité perçue en 2010 se poursuit en 2011 dans le secteur industriel

Le redressement de l'activité économique régionale devrait se poursuivre en 2011. Pour ce qui concerne le secteur industriel, les chiffres d'affaires progresseraient dans tous les compartiments ; 47% des entreprises prévoient des marges constantes et 41% des sociétés tablent sur une hausse de leur rentabilité. Cette reprise bénéficiera modestement à l'emploi et les investissements devraient être à la hausse en 2011 (Source : Banque de France). La confirmation des éléments de tendance donnés ci-après est bien évidemment conditionnée à l'ampleur des effets macroéconomiques que pourrait avoir l'instabilité actuelle du système bancaire et financier au cours du second semestre.

Les évolutions dans le secteur des services sont plus nuancées. En 2011, l'activité continuerait d'augmenter mais plus faiblement qu'en 2010, les investissements et les emplois évolueraient peu. Néanmoins, 58% des entreprises estiment que leur rentabilité pourrait augmenter.

Dans le BTP, l'augmentation de l'activité serait moindre et ne s'accompagnerait pas de nouvelles embauches, les investissements devraient de nouveau baisser et les marges se stabiliser.

La crise financière débutée en 2008 semble laisser place à une reprise progressive de l'activité en 2011

Avec 196 700 salariés au premier trimestre 2011 (source : URSSAF), la Loire enregistre une hausse de +1,7% de ses effectifs par rapport au premier trimestre 2010. Pour le troisième trimestre consécutif, la Loire affiche des performances supérieures au territoire national (+1,3%) mais reste en deçà de l'évolution régionale (+2,1%). Le secteur de l'intérim poursuit sa croissance avec une hausse de +8,3% au 1^{er} trimestre 2011. Cette situation est comparable à celle de la région qui affiche une augmentation trimestrielle de +6,9%. Le secteur industriel semble se stabiliser (+0,1%) par rapport au 4e trimestre 2010 alors qu'il tendait sensiblement à la baisse l'an passé à la même époque (-1,2%)



au premier trimestre 2010). L'ensemble des secteurs industriels est concerné par cette stabilité. Tous affichent une évolution trimestrielle comprise entre -0,5% et +0,5%. Après 2 années de régression (-5,5% en 2008 et -1,1% en 2009), l'emploi privé dans la construction repart en hausse au premier trimestre 2011 dans la Loire (+1,9%) ainsi qu'en Rhône-Alpes (+0,8%). Les activités de commerce, réparation d'automobiles et de motocycles connaissent une hausse trimestrielle significative (+1,4% au premier trimestre 2011) alors qu'elles restaient sur une faible augmentation annuelle en 2010 (+0,6%). Le secteur des services (hors intérim) poursuit sa progression dans la Loire au premier trimestre 2011 (+0,4%). La région Rhône-Alpes affiche une hausse comparable sur la même période (+0,3%). En revanche, les activités immobilières sont en net recul en ce début d'année 2011 avec une baisse de -9,8% au premier trimestre par rapport au trimestre précédent (contre -0,6% en Rhône-Alpes). A l'inverse, les effectifs du secteur des administrations publiques, enseignement, santé et action sociale continuent leur croissance avec une hausse de +1,7% au premier trimestre. Plusieurs secteurs connaissent une légère augmentation de leurs effectifs tels que le transport (+1,1%), l'hébergement, restauration (+0,9%), l'information, communication (+0,7%) et les activités financières et d'assurance (+0,2%) alors qu'ils diminuent sensiblement à l'échelle régionale (respectivement -0,3%, -0,1%, -0,4% et -0,1%). Après 2 années difficiles marquées par une crise économique d'envergure, de nombreux secteurs connaissent un regain d'activités tels que la construction, l'intérim et dans une moindre mesure l'industrie. Après une forte hausse des emplois dans les services hors intérim en 2009, le secteur semble retrouver une progression plus lente, se rapprochant de son rythme de moyen terme.

2011 : les premiers signes d'une fragile reprise dans l'artisanat

Après une année 2010 où l'activité économique du secteur artisanal était morose, le premier semestre 2011 montre une relative stabilité voire quelques signes de reprise surtout dans les secteurs du bâtiment et de la production. Cependant, le manque de lisibilité pour l'avenir et les difficultés de trésorerie persistantes nuisent de manière significative à l'investissement, indicateur qui ne cesse de décroître. Dans l'ensemble, l'emploi reste stable, les entreprises cherchent plutôt à conserver leur main d'œuvre.

Un ralentissement voire une diminution de la création d'entreprise et de l'auto-entreprenariat

Les derniers chiffres disponibles de la création d'entreprises (données provisoires de l'INSEE au deuxième trimestre 2011) montrent que la dynamique de croissance amorcée depuis début 2009 s'inverse en début d'année 2011. Concernant l'auto-entreprenariat, le nombre de créations a tendance à ralentir au premier semestre, voire à diminuer pour les secteurs du commerce et des services. Ainsi, par rapport au deuxième trimestre 2010, on relève, dans la Loire, -10% de créations sur la même période 2011 et -12% en Rhône-Alpes. Pour le deuxième trimestre 2011, le secteur de la construction qui enregistrait en 2010 une forte hausse du nombre de créations (+47,8%) dans la Loire et en Rhône-Alpes (+33,7%), enregistre la plus faible diminution dans la Loire (-2,6%) et en région (-8,8%). Le secteur des services connaît également une baisse du nombre de créations dans la Loire (-12,1%) tout comme en Rhône-Alpes (-11,7%). Les secteurs du commerce (-8,2%; -14,7% en Rhône-Alpes) et de l'industrie (-21,9% ; -14,1% en Rhône-Alpes) régressent également au deuxième trimestre 2011, contrairement à l'année 2010 où l'on relevait, dans la Loire, +0,5% de commerces (+0% en Rhône-Alpes) et +47,7% d'industrie (+22% en Rhône-Alpes). A noter que la proportion des auto-entrepreneurs parmi les créateurs d'entreprises continue de progresser au premier semestre 2011 pour les secteurs de la construction (+6%) et de l'industrie (+1%), alors que celle-ci diminue pour le commerce et les services (respectivement -18% et -21%).

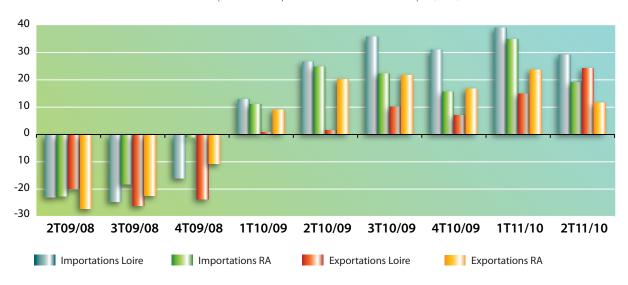
La reprise du commerce international constatée en 2010 se renforce en 2011

Après une année 2010 synonyme de net regain du commerce international dans la Loire sous l'impact de la reprise des importations, les perspectives 2011 sont encourageantes et une accélération sensible des échanges caractérise les deux premiers trimestres. Les variations trimestrielles sur un an montrent bien la forte croissance intervenue en 2010 et une accélération de la tendance sur le premier semestre 2011 avec dorénavant une reprise des exportations. La croissance continue d'être marquée pour les importations (+33,9%) dont les hausses trimestrielles successives sont de +39,1%, puis +29,3%.

Les exportations sont en augmentation de +19,5% pour ce premier semestre, avec respectivement +14,8% pour le premier trimestre et +24,1% pour le second.

Le montant des échanges dépasse largement les niveaux d'avant-crise même si les signes de reprise sont récents et demandent à être confirmés.

Variations trimestrielles sur un an des exportations et importations de la Loire et Rhône-Alpes (en %)



Source : Douanes 2011, traitement CCIT de Saint-Etienne / Montbrison.



Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Etienne / Montbrison

57 Cours Fauriel 42024 Saint-Etienne cedex 2

fax: 04 77 43 04 01

e-mail: cci@saint-etienne.cci.fr web: www.saint-etienne.cci.fr

Agence

du Développement Economique de la Loire

Espace Fauriel - BP 78 - 35 rue Ponchardier

42 010 Saint-Etienne

tél: 04 77 49 25 50 fax: 04 77 49 25 79

e-mail: agence@adel42.com

web: www.adel42.com

Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Loire

Rue de l'Artisanat - BP 724

42 951 Saint-Etienne Cedex 9

fax: 04 77 92 38 17

e-mail: contact@cma-saint-etienne.fr

web: www.cma-saint-etienne.fr

Pôle Emploi Saint Etienne

7 bis rue Gris de Lin

42026 Saint-Etienne Cedex 01

tél: 39 49

fax: 04 77 34 26 94

GATE Lyon-Saint-Etienne UMR 5824 GATE Lyon Saint-Etienne

6, Rue Basse des Rives

42023 Saint-Etienne Cedex 02

fax: 04 77 42 19 50

e-mail: creuset@univ-st-etienne.fr

web: http://portail.univ-st-etienne.fr/

ELO

46 rue de la télématique - BP 701 42 950 Saint-Etienne cedex 1

tél: 04 77 92 83 70

fax: 04 77 92 68 62

e-mail:elo@elobs.com

epures

46 rue de la télématique - BP 40 801

42 952 Saint-Etienne cedex 9

e-mail: epures@epures.com web: www.epures.com